

La compagnie Yaena présente

Les roses blanches

de Sarah Pèpe
Koïné éditions

Création 2021

Lauréate du prix ado du théâtre contemporain, 2019

Avec

Marion Bottollier

Delphine Galant

Julien Graux

Izabela Romanić Kristensen

Voix off

Didier Barrer

Charlie Bocquet

Mise en scène, création sonore Mavikana Badinga

Ingénieur du son Maxence Collart

Scénographie Alexandrine Rollin

Création lumières Jérémy Pichereau

Costumes Bertrand Sachy

Administration Tiffany Mouquet (Equipaie)

Coproduction

le Trait d'Union, scène culturelle Longueau/Glisy

Maison du théâtre - Amiens

Partenaires

Espace culturel Saint André - Abbeville

Le Palace - Montataire

PETR Coeur des Hauts-de-France

Recherche de financements

Drac Hauts-de-France

Spedidam

Adami

Un grand merci à Marion Bonneau pour son précieux regard et nos riches échanges

Note d'intention

Les roses blanches est un texte puissant. En abordant le thème de la violence conjugale, il parle de libération. Libération de la domination d'un.e semblable et des chaînes invisibles de la répétition.

Le texte fait la part belle aux non-dits, sous-entendus, faux-semblants, demi aveux, dénis collectifs. Il y a ce qu'on donne à voir, ce qu'on laisse entrevoir, ce qu'on veut bien voir. L'histoire et ce qu'on en fait. Il nous questionne en tant que société humaine.

Que penser d'un groupe humain qui investit des sommes astronomiques pour se protéger des menaces extérieures et qui ne peut pas sauver ses enfants de l'horreur quotidienne? Dans lequel une femme est tuée tous les deux jours? Quelle valeur peut alors avoir tout discours de paix?

Sarah Pèpe donne la parole aux victimes longtemps oubliées des violences conjugales, les enfants.

Stéphane rencontre le nouvel amoureux de sa maman, son «papa cadeau». Il nous raconte leur nouvelle vie, pleine de gaieté, puis la violence qui s'installe. *Les roses blanches*, c'est le parcours d'un homme en devenir qui devra se battre contre lui-même pour ne pas entrer dans le cercle infernal de la répétition.

La pièce nous raconte une histoire de la violence et il y a urgence.

En 2018, 47,7 % des décès liés aux violences conjugales sont survenus au sein de couples mariés, contre 22,1 % au sein de couples en concubinage. La même année, 31,8 % des féminicides ont été commis par arme à feu et 31,30 % l'ont été avec une arme blanche. Les coups représentent 7 % des décès. 95% des auteurs de violences conjugales sont des hommes.

La région Hauts-de-France présente un taux de 3,1 morts violentes au sein du couple pour un million d'habitants, le plus élevé de France métropolitaine.

"L'intime est politique". C'est une conviction que je partage avec les féministes américaines de la fin des années 1960.

« dans le cas d'adultère (...), le meurtre commis par l'époux sur son épouse, ainsi que sur le complice, à l'instant où il les surprend en flagrant délit dans la maison conjugale, est excusable » art. 324 du Code pénal de 1810 (aujourd'hui abrogé).

«Crime passionnel» «drame conjugale»

«drame de la jalousie», «drame familial»

autant de termes pour banaliser

des féminicides que l'on découvre encore

aujourd'hui régulièrement dans les pages faits divers

souvent les victimes n'ont pas de nom
elles deviennent "une femme"

Généralisation

refus d'une identité propre

objet en attente

d'un propriétaire

d'une approbation

"Derrière chaque grand homme

se cache une grande femme"

la femme derrière

cachée

au service de

il n'y a pas de vieil adage pour les grandes femmes

il y en a pour les femmes en général

"La femme est un meuble nécessaire en été

comme en hiver" (1827)

"Dites à une femme qu'elle est jolie

et le diable le lui dira vingt fois" (1827).

"La femme sans pudeur cesse d'être une femme "(1855)

Au moment où un homme agresse une femme

ce n'est pas seulement sa femme qu'il voit

c'est la femme en tant que genre

la mégère

l'hystérique

la sorcière

"Ah les bonnes femmes"

toutes des

A l'heure où j'écris

j'apprends qu'une jeune étudiante de l'Esiee a été tuée

de plusieurs coups de couteau par son petit ami de 25 ans

dans le studio qu'elle occupait en centre ville d'Amiens

elle s'appelait Salma Laaziri

elle avait 21 ans

Les violences conjugales vont de pair avec la condition féminine et les constructions de la virilité. Les violences contre les femmes sont liées à l'idée d'une hiérarchie entre les sexes. Si tant d'hommes croient que leur conjointe leur appartient et peut leur servir de défouloir, c'est qu'ils l'ont appris, intégré. Tout comme nous avons appris à faire semblant de ne pas voir, de n'avoir rien entendu.

Briser la loi du silence. Des voix s'élèvent de plus en plus fort, qui ne supportent plus les dominations. Celle de la femme est la plus répandue, elle transcende les classes et les continents. Ce n'est pas celle qui suscite le plus d'indignation.

Nous devons absolument changer notre regard sur l'intime. Nous ne pouvons pas continuer à croire que l'humanité s'arrête au seuil de la porte, alors que tant de vies sont menacées.

Changer notre regard c'est se positionner comme acteurs dans un processus d'évolution de l'humanité
c'est redonner leur place
aux femmes aux enfants
leur permettre de s'emparer pleinement de leur corps
de leur vie
de leur rôle
social
politique
artistique



Mise en scène

Comme une enquête

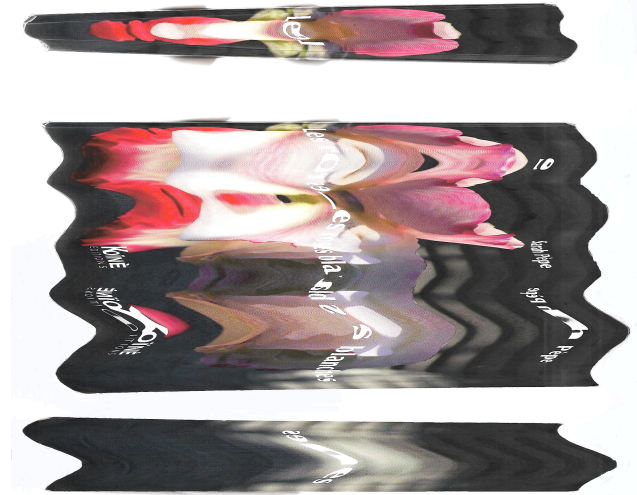
Le texte se déroule comme une enquête
on remonte le fil
des événements
on dessine le portrait-robot de Stéphane
à travers
son récit
mais aussi
du point de vue des autres personnages
l'écriture est rythmée
hachée
ciselée
haletante

*Qui dit enquêter
dit soupçonner
épier
interroger
témoigner
nier
reconnaître
en assemblant les indices
je veux donner à voir
la vérité de Stéphane*

Scénographie

Des voiles partout

La pièce questionne notre rapport
à l'intime
ce que l'on cache
tait
qui a besoin
d'être révélé
mais surtout
entendu
il y a ce qu'on donne à voir
ce qu'on laisse entrevoir
ce qu'on ne veut pas
voir
il y a des jeux de masques
et des photos de
famille parfaite



De grands tissus suspendus

*dans l'espace nous permettent de décider
ce que l'on montre
ce que l'on cache
jeux d'ombres
barrières textiles
vagues aériennes
supports de projection
on peut danser avec
s' y envelopper rebondir
dessus*

*Ils permettent de faire exister
plusieurs actions
simultanément
de modifier l'espace
rapidement
l'agrandir ou
au contraire le
restreindre
dessiner des lignes de fuite ou de force
"mettre un voile"
se voiler la face
ou au contraire
dévoiler*

Stéphane joue aux billes

Les billes roulent dans un tuyau

Le tuyau, sonorisé, crée du **SON** qui vient enrichir ce qui est déjà diffusé

la mère danse

le son devient musical

Envies sonores

La pièce puise sa force dans l'intensité de la solitude

l'isolement

la confiance

non reçue

mal reçue

Le phrasé du texte crée une musicalité avec laquelle j'ai envie de jouer

Avant la voix il y a l'émotion

l'audible est la libération du ressenti

je voudrais retrouver cette dimension de secret

qui se diffuse vers l'extérieur

travailler différentes qualités de voix

chuchotées

amplifiées

distordues

le son sera le lien

entre la mère et le fils

entre tous les personnages

comme cette humanité qui nous lie les uns aux autres

que l'on peut renier oublier bafouer

mais qui existe

Une bande son pré-enregistrée

des sons créés en direct

amplifiés ou non

sonoriser des objets

mouvements d'objets

éléments de scénographie

Une ligne mélodique simple

a priori une ligne de basse

rythme la pièce

elle n'apparaît jamais exactement de la même façon

tonalité

rythme

tempo

instrument

elle évolue

s'enrichit de sons

d'instruments de voix

voyage

dans la salle

autour des spectateurs

peut-être devient-elle un morceau à la fin du spectacle

Travail des corps

Le rituel des roses blanches

"Les oppressions se vivent dans la chair

S'en défaire fatiguer

émotionnellement et physiquement

Au gré des témoignages

du privé au public

de l'intime au politique

les chemins de l'émancipation

sont aussi corporels"

Livia Garrigues

Au coeur du récit

la chorégraphie des grands

"il" lui offre ses fleurs préférées

"elle" rit et danse en les dispersant dans la maison

"il" lui offre ses fleurs préférées

"elle" les disperse dans la maison

sans rire ni danser

"il" lui offre ses fleurs préférées

"elle" les laisse crever

parce que désormais

quand "il" lui offre ces fleurs

c'est pour se faire pardonner

et la faire culpabiliser

fini la ronde harmonieuse

place au cercle vicieux

la menace plane en permanence et avec elle, la peur

le texte nous raconte un rituel

censé rassurer le monde extérieur

donner l'image qu'il faut mais aussi

se rassurer soi-même se dire qu'on est encore humain

Travailler le corps

corps des différents personnages

rapport à leur propre corps

rencontres des corps

ritualiser l'espace donner à voir le temps qui passe

créer un parcours qui prendra la forme d'une chorégraphie

G é o g r a p h i e des corps

On est tantôt confident de Stéphane
tantôt à la place de la mère
ballotée
entre les conseils des uns
et les certitudes des autres

Je choisis d'avoir ces deux personnages au plateau
du début à la fin
leur inventer à
chacun un parcours sur
toute la durée de la pièce
pour le fils
un parcours de jeu
pour la mère
un parcours dansé

Billes balles boules

Stéphane enfant joue aux billes
Stéphane ado au flipper
Stéphane adulte au bowling
Stéphane qui lutte
contre ses angoisses fait des bulles
ou s'acharne sur du papier bulle
il a un impact sur le paysage sonore
c'est lui qui nous parle à l'oreille
qui raconte qui
donne la pulsation du récit

La mère en mouvement

Je veux raconter la force
de celle-là qui reste
debout
alors même que sa vie est un état d'urgence
permanent
il me semble important qu'elle existe
au-delà du récit de son fils
Stéphane nous raconte la mère
je veux donner à voir la femme
une femme



Bibliographie

L'enfant face à la violence dans le couple Karen Sadlier
Le deuxième sexe Simone de Beauvoir
Sorcières Mona Chollet
Beauté fatale Mona Chollet
Sur la liberté, Petite anthologie de l'émancipation
Angela Davis
Des hommes justes, du patriarcat aux nouvelles masculinités
Ivan Jablonka
Les mots et les femmes Marina Yaguello
Mémoire de fille Annie Ernaux
Défense du secret Anne Dufourmantelle
La femme et le sacrifice Anne Dufourmantelle
King kong théorie Virginie Despentes
Ni vues ni connues collectif Georgette Sand
La femme mystifiée Betty Friedan

Audio/Visuel

Jusqu'à la garde Xavier Legrand
Des hommes violents - série en six épisodes
Matthieu Palain/France culture
Les combattantes - sortir des violences faites aux femmes -
série en quatre épisodes - France culture
Enfants de femmes battues - les oubliés Géraldine Levasseur
She's beautiful when she's angry Mary Dore
La domination masculine Patric Jean
Dans deux heures, je te défonce - Itinéraire d'une femme
battue, de la terreur à la fuite - France culture
Entretien avec Benoîte Groult en 1976 - France culture

Entretiens

Un lycéen victime de violences conjugales depuis l'enfance
Une femme victime de violences conjugales
Un commandant de gendarmerie
Une psychologue

Rencontres

Association Agena
Association BPW
DRDFE
CIDFF

Extraits

1

Papa cadeau

Viens ici Stéphane
je voudrais te présenter
quelqu'un
c'est une surprise
voilà c'est Pierre
Pierre est le nouvel amoureux de maman
Pierre voici Stéphane mon Stéphane mon petit garçon mon
ange
Pierre va venir habiter avec nous
pas tout de suite mais bientôt
vous allez apprendre à vous connaître
et tout se passera bien
un petit garçon ne peut pas rester sans papa
ton vrai papa pense à toi
bien sûr
il ne t'oublie pas
et nous ne l'oublions pas non plus
mais il ne peut pas être près de nous
comme tu le voudrais
quand tu seras grand peut-être
alors Pierre
s'occupera aussi de toi
ça te fera du bien
Pierre tu verras
aime beaucoup les enfants
d'ailleurs tu peu l'appeler papa
Pierre est d'accord
Pierre l'a demandé
nous allons être une vraie famille tous les trois
je suis si contente

*La bouche et les yeux
de maman
sourient en même temps
mon papa tout neuf
sourit aussi
il a l'air gentil
il dit c'est sûr qu'on va bien s'entendre tous les deux
je tends la main
à mon papa cadeau*

4

Maman a fait une bêtise

Mon nouveau papa est en colère
il crie
quelque chose s'est passé
maman a fait une bêtise
je ne sais pas quoi
mais ça doit être grave
puisque papa si gentil
a un autre visage
gros yeux grosse voix
grands gestes
je ne le reconnais pas
il me fait peur
maman répond
mais elle ne dit pas ce qu'il faut
puisque
papa crie encore plus fort
je te l'interdis
si tu t'imagines que
alors
elle dit qu'elle ne le fera plus
je ne sais toujours pas quoi
elle promet
elle se retourne le visage rouge
elle me voit
baisse la tête
et
quitte la pièce
tu viens faire un bisou à papa?
son visage de nouveau changé
enlevé le masque de méchant!
papa sourire est de retour
je me précipite dans ses bras
je suis tellement content
je suis tellement soulagé
il n'est pas en colère contre moi
c'est normal
je n'ai pas fait de bêtises moi
il ne faut pas faire de bêtises
elle le sait maman
pourtant
puisque'elle me le dit tout le temps
je fais un câlin à mon papa d'amour

Calendrier

Saison 2021-2022

Résidences de création

Du 8 au 12 février 2021

Le trait d'union Longueau/Glisy
salle St Exupéry

Du 6 au 9 avril 2021

Espace culturel St-André - Abbeville

12 au 16 avril 2021

Le trait d'union Longueau/Glisy
salle Picasso

Du 1er au 15 septembre 2021

Maison du théâtre - Amiens

Du 1er au 17 novembre 2021

Le trait d'union Longueau/Glisy
salle Picasso

Représentations

18 et 19 novembre 2021 - 4 représentations

Le trait d'union Longueau/Glisy
salle Picasso

les représentations seront suivies d'un bord plateau avec l'équipe et l'autrice

24 et 25 novembre 2021 - 3 représentations

Maison du théâtre - Amiens

Le 25 novembre étant la *Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes*, un évènement sera créé autour des représentations

En cours de programmation

Autour de la pièce

Rencontres

Un projet d'écriture sera mené auprès de l'association Agena, qui accueille des femmes seules en difficulté. Il sera dirigé par Marion Bonneau. Les textes seront ensuite lus par des étudiants ou des lycéens.

Un travail autour de l'oeuvre a été amorcé avec les lycéens de l'option théâtre de la Cité scolaire, en partenariat avec la Maison du théâtre.

Des rencontres sont prévues sur le territoire de Longueau, en partenariat avec Le trait d'union Longueau/Glisy.

Les étudiants de la fac d'art seront invités à partager des étapes de création.

Exposition

Le spectacle sera accompagné d'une exposition plastique, visuelle et sonore.

La compagnie invitera par exemple Carine Vernon, graphiste, qui fait un travail sur le corset.

Une série d'entretiens menée par Mavikana Badinga sera intégrée à l'exposition en audio. On pourra ainsi entendre un lycéen victime, un commandant de gendarmerie, une psychologue, une femme victime de violences conjugales (depuis trois générations), un homme violent suivi psychologiquement.

Julien Graux et ADN Production Vidéo ont réalisé une vidéo avec des femmes victimes de violences conjugales en collaboration avec le relais social. Elle a été projetée le 27 novembre 2019 au Safran - Scène conventionnée - Amiens métropole dans le cadre de la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes.

Elle sera projetée dans le cadre de l'exposition.

La compagnie accueillera en stage Timothé Fourdin et Elise Sellier, étudiants en M1 Arts de la scène et du spectacle vivant à l'UPJV, Ils assisteront à la création du spectacle et participeront à l'élaboration de l'exposition.

Temps d'échanges

Des bords plateau avec l'équipe auront lieu suite à chaque représentation, certains en présence de Sarah Pèpe, certains en présence de Karen Masson, psychologue qui suit des hommes violents.

L'équipe

Mavikana Badinga

Mise en scène, création sonore



Elle commence le métier par une tournée italienne et suédoise de deux ans, dans *Iniziali: BCGLF*, mise en scène de Giorgio Barberio Corsetti assisté de Raquel Silva, avec Giovanni Lindo Ferretti, création musicale de Gianni Marocco. Elle joue, chante et danse dans le spectacle, dont un CD audio est produit par Universal Italia. Elle rejoint ensuite le labothéâtre de la Soufflerie pendant trois ans (étude des différentes techniques du jeu d'acteur à travers l'exploration des écritures contemporaines). Elle suit les cours de danse contemporaine de Giovanni Cédolin, Cécile Berrebi de Noailles, Wilfride Piollet et, les cours de jeu d'acteur et de mouvement de l'Atelier International Blanche Salant. Elle fréquente des stages de danse (Matthieu Burner, Wim Vandekeybus, Cie pied de nez, Xavier Lot, Académie des arts de Minsk), d'écriture (Alain Cofino-Gomez, Ricardo Monserrat, Alexandra Badea), de cinéma ou documentaire (labociné scénario d'Amiens, Cifap de Montreuil). Elle suit un stage de théâtre russe en Biélorussie, dirigé par des professeurs de l'Académie des arts de Minsk.

Au théâtre, elle est dirigée par Giorgio Barberio Corsetti, Nicolas Derieux, Naïma Taleb et Seyhmus Dagtekin, Marion Bonneau, Karine Dedeurwaerder, Julien Graux.

Elle co-écrit et met en scène *Rescapés*, travail sur l'exil interprété par des réfugiés rwandais, à partir de leurs témoignages, puis *Goldberg Dream*, pièce chorégraphique sur les variations Goldberg de Bach avec Coralie Darras, danseuse et Trami Nguyen, pianiste avant de créer *Yaena* et d'y mettre en scène ≈ [Presque égal à] de Jonas Hassen Khemiri.

Chanteuse et clavier du groupe rock-électro *Stain* de 2002 à 2013, elle travaille avec Zabou Breitman en 2010 pour la création de la BO de *No et Moi*. Elle assure la création sonore de *Respire*, bal participatif commandé par le Safran en 2020, projet qu'elle mène avec Delphine Galant.

Avec Delphine Galant, elle co-crée la cie *En chœur* en chœur (2012-2015). Elle écrit des morceaux musicaux et sonores pour plusieurs chorégraphies. Outre les créations, (*A tous les temps*, *Reflète*, *Lignes et Parcours*), elles créent des formes courtes adaptées à des espaces différents, en intérieur ou extérieur. Elles continuent ce travail au sein de la cie *Yaena*.

Elle travaille avec le collectif *Superamas* sur le projet *Fireworks* à la Maison de la Culture d'Amiens, puis sur un projet de recherche (*History of violence*, *Festival Impulstanz*, Vienne, Autriche). Regard chorégraphique pour les *Amours jaunes* (Cie le Poulailleur), elle crée des séquences de danse Bollywood pour *Ma vie* avec James Dean, long-métrage de Dominique Choisy.

Marion Bottollier

Interprétation



J'ai eu un coup de coeur pour Marion à Avignon en 2019, dans le petit Boucher de Stanislas Cotton mis en scène par Agnès Renaud.

Après des études théâtrales à l'université Paris X et un mémoire sur le Théâtre politique en Algérie sous la direction de Jean Jourdeuil, elle se forme au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris auprès de Philippe Adrien, Muriel Mayette, Gérard Desarthe, Nada Strancar et Gilberte Tsai.

Elle joue sous les directions de Philippe Adrien, Victor Gauthier Martin, Lisa Wumser, Claudia Staviski. Avec Claude Baqué, *Eaux Dormantes* de Lars Noren et *La dame de la Mer* d'Henrik Ibsen. Avec Charles Tordjman, les textes d'Eric Pessan, *Slogan*, d'Antoine Volodine. Avec Olivier Lopez, elle est la mère dans *La Griffes* d'Howard Barker. Avec François Rodinson, porte seule en scène *La Tête de l'Homme* de Florence Pazzottu. Elle rencontre Julie Kretzchmar et joue des auteurs africains: *Kara* une épopée comorienne de Salim Hatubu, *La Vie est belle ?* de l'auteur algérien, *Hamida Layachi* et *Portrait d'une femme arabe* de Davide Carnevali.

Elle rejoint la cie *Sic12* et *Gustavo Giacosa* pour qui elle danse et joue dans *Ponts suspendus* et *La Maison*. Elle s'associe avec Diane Regneault pour créer *Originale*. Avec Roger Bernat elle joue *No se registran conversaciones de interes*, pièce documentaire à partir d'écoutes téléphoniques de djihadistes. Avec Agnès Renaud, elle manipule les marionnettes de *Mme Placard* à l'Hopital de Luc Tartar et joue *Le Petit Boucher*, de Stanislas Cotton. Pour le théâtre du Rivage, elle joue *Sylvia* dans *#JAHM* ou *Le jeu de l'Amour et du Hasard*. Avec la cie *Nagananda*, elle crée *Saxifrages*, une écriture de plateau d'après un texte de Raphaëlle Jolivet mis en scène par Cécile Fraisse-Bareille. Elle joue actuellement en solo *Une Belle Inconnue* de Nicolas Kerszenbaum.

Au cinéma, elle se forme auprès de Philippe Garel, tourne dans des courts métrages de la *Head* à Genève, puis dans un long métrage de Cristi Puiu, *Trois exercices d'interprétation*. Pour un opéra du *Balcon*, elle interprète un portrait d'Alejandra Pizarnik par Emilie Aussel et pour une exposition de Graham Fagen et Graham Eatough, tourne une adaptation de *Huis clos* de Sartre. Elle joue dans *Les Insoupçonnables combats* de Fabien Mandrilly, *Immenses seront nos nuits* de Thomas Lacoste et la *Sirène* dans *Les Fantômes d'Ismaël* d'Arnaud Desplechin. Avec Fleur Melbourn, elle interprète *Chris* (d'après C.Kraus) dans la web série *Naked Lunch*.

Sur les ondes de France Culture et de France Inter, elle enregistre *Guerre Slogans* d'Antoine Volodine et *Centre 15* dans *Mauvais genre*, *Germania 3* d'Heiner Müller avec Jean Jourdeuil et Jean- Mathieu Zhand et Agatha Christie sous la direction d'Etienne Valles dans *Autant en emporte l'histoire*.

Avec le théâtre de la Commune, elle participe au *Studio* sur le jeu de l'acteur et avec des participants amateurs du Laboratoire de l'école des Actes.

Delphine Galant

Interprétation



Formée à la danse classique pendant 12 ans, Delphine Galant découvre la danse contemporaine en 1999.

Elle se forme alors sous forme de stages auprès de Larrion Ekson, Matthieu Burner, Wim Vandekeybus, Robert Siegfried, Hervé Koubi, Jérôme Merle. Elle élargit ensuite son répertoire en suivant aussi des cours de claquettes avec Fabrice Martin, de danse africaine avec Pierre-Louis Yonsian, de tango argentin avec Samara Tango, etc.

Depuis 2012, elle est engagée dans le spectacle vivant en tant qu'artiste chorégraphique et dramatique, et pédagogue. Cette même année, elle co-crée la Cie En chœur en corps avec Mavikana Badinga (créations 2014-2015: "A tous les temps", "Reflet", "Lignes" et "Parcours").

Elle travaille comme danseuse-comédienne et/ou chorégraphe avec les compagnies Les Petites Madames ("Temps danse"-2014), Grain d'ArtGile ("Rhinos in the Street"-2015), Correspondances ("Quand le silence se prend une claque"-2015, "Où tu vas"-2018, "Bout de Bleu"-2018, "Grand peur est misère du IIIème Reich"-en cours de création), La Boîte à Lucioles ("Endormies"-2016), Le Passe-Muraille ("Mon livre de la jungle"-2018), Yaena ("Reflet"-2019, "Bal Respirer"-en cours de création) et aussi Issue de Secours (en cours de création), Pas à Passo ("Leitura Furiosa"-éditions 2017 et 2018) et les compagnies Chamboule Touchéâtre et Ulal-Dto-Xavier Lot ("Corpus Volubilé"-2018).

Titulaire de L'Examen d'Aptitude Technique (EAT) en danse contemporaine depuis 2016, elle continue de suivre des trainings réguliers de danse contemporaine, notamment auprès de la Cie Mouvement(é)s-Aurore Floréancig, pour laquelle elle travaille en tant qu'intervenante-pédagogue.

Elle encadre des ateliers hebdomadaires au Centre Culturel Léo Lagrange d'Amiens de 2012 à 2020, et Au Safran-Scène conventionnée d'Amiens de 2018 à 2020. Aussi, elle intervient en crèche, et elle accompagne des temps forts mis en place avec et par l'Education Nationale (CLEA, PAC, BIP).

Nous travaillons ensemble depuis 2010, en duo ou avec d'autres, dans des configurations différentes. Nous partageons également tout un pan de recherche au croisement de la danse et du théâtre avec Marion Bonneau.

Julien Graux

Interprétation



Comédien, metteur en scène et codirecteur de la cie Yaena, il débute le théâtre par attirance pour le jeu, au sein de compagnies amateurs. Après une année passée à Rennes où il joue avec la Breizh cie, il revient à Amiens et se forme au conservatoire.

Il y connaît sa première expérience professionnelle avec Protée de Paul Claudel dans une mise en scène de Carole Got. Il fait également les rencontres de Raymond Godefroy et Jérôme Hankins qui vont nourrir son approche du métier. En 2015 il est le baron bleu pour la 126 bis cie et il est l'un des fondateurs du collectif Kudsak dont le terrain de jeu est la rue. Au cinéma on le retrouve sous les traits de Tony dans le long métrage de Dominique Choisy.

En 2016 il devient codirecteur de la cie Yaena avec laquelle il s'intéresse aux écritures contemporaines à travers les textes d'Alexandra Badea et Jonas Hassen Khemiri. Il est attaché à l'idée que le théâtre se vit aussi bien de manière intestinale que cérébrale.

En janvier 2020 il fait sa première mise en scène professionnelle avec Chiot de garde de Peer Wittenbols. Il poursuit la même année avec la mise en scène des Tisseurs d'instant, spectacle de rue de la compagnie Issue de Secours pour laquelle il encadre des ateliers auprès d'adultes handicapés.

Il a également suivi des études de sociologie et s'est formé à l'élagage. Il continue de faire évoluer sa relation au théâtre en participant à des stages financés par l'AFDAS.

Nous avons une relation artistique à géométrie variable. Nous jouons en duo dans Burnout, je l'ai dirigé dans ≈ [Presque égal à], il m'a dirigé dans Chiot de garde. Nous avons beaucoup de plaisir à questionner le plateau ensemble tout en y cherchant chacun ses chemins.

Izabela Romanić Kristensen

Interprétation



Je l'ai dirigée dans ≈ [Presque égal à] . Izabela c'est une énergie de jeu, un engagement total et une grande exigence. Je l'ai découverte à sa sortie du CRR d'Amiens.

D'origine Croate, elle arrive en France en 2010. Elle se forme au Conservatoire à rayonnement régional d'Amiens jusqu'en juin 2016.

Elle fait partie de la cie L'Équipage : Flash (2013), Le cul entre deux chaises (2013), texte et mise en scène de Barbara Papamiltiadou et joue dans Carte blanche, Molière (cie les Petites Madames, 2014). Puis dans la création de la cie La Lune Bleue et Théâtre du Lin : L'Ombre d'Evguéni Schwartz (2015), mise en scène par Valérie Jallais. En 2016, elle intègre la cie CaBaret GraBuge pour Les Bacchantes d'Euripide, mise en scène de Fred Egginton. Avec la même compagnie, elle joue dans Courte longue vie au grand petit roi de Philippe Dorin (2018) et Dunsinane de David Greig (2019)

En 2017/2018, elle joue dans un seul en scène : A six heures avec six sexes dans six sacs d'après François Chaffin (prod. la Briqueterie, Amiens) ainsi que dans ≈[Presque égal à] (de Jonas Hassen Khemiri, mise en scène de Mavikana Badinga, cie Yaena). Avec la cie en Scène, elle joue dans Le tour du monde en 80 jours, un jeune public adapté et mis en scène par Gervais Demachy (2017/2018).

Avec la cie Car à Pattes elle joue pour la première fois dans un spectacle de marionnettes : Un tirailleur en enfer d'après le texte d'Yves Pinguilly (2016). Cette collaboration lui permet d'apprendre les techniques de manipulation de différents types de marionnettes.

Elle intègre ensuite la BIM (Brigade d'intervention marionnettique) et joue dans de nombreux festivals de rue. Ce travail lui permet de perfectionner la technique de manipulation de la marionnette portée, mais lui apprend également des techniques de construction (mousse, lycra, latex). Elle continue d'expérimenter la marionnette, toujours mêlant la manipulation avec le jeu. La cie CaBaret GraBuge lui confie la construction et manipulation de la marionnette dans Courte longue vie au grand petit roi et la cie La Yole lui propose une collaboration sur la création Prométhée (2019, adaptation du texte et mise en scène Pascale Oyer). Avec la cie La Yole elle joue également dans une lecture théâtralisée « Matrimoine et femme du théâtre », mise en scène de Pascale Oyer, et qui rassemble des extraits des autrices de théâtre de l'ancien régime.

En 2019, elle participe au stage du Théâtre de la Tête Noire : « Acteur.rice dans le paysage » ; 15 jours sur l'île de Ouessant à rencontrer les habitants, écrire, chanter et jouer, encadrée par Patrice Douchet, Gilles Granouillet et Fabienne Pralon.

Alexandrine Rollin

Scénographie



J'avais flashé sur le travail d'Alexandrine dans plusieurs créations avant de lui proposer de travailler ensemble. Elle a créé les scénographies de ≈ [Presque égal à] et Chiot de garde.

Pendant ses études aux Beaux arts de Paris, elle étudie la sculpture et ses techniques, tout en poursuivant activement sa pratique du dessin et de la peinture. Après l'obtention de son diplôme en 2009, elle collabore avec des jeunes compagnies parisiennes et réalise ses premières scénographies. En 2011, elle commence à travailler avec la Compagnie du Berger (Cyrano de Bergerac, Oliver Twist, Dialogues d'exilés,...) la Compagnie Les gOsses (Dom Juan, Le Misanthrope), L'outil Compagnie (La Tempête, Le Bord), les Ben Art's,... Elle prend plaisir et intérêt à se diversifier ses pratiques, de la conception à la construction des scénographies, fabrication d'accessoires, machineries,...

Bertrand Sachy

Costumes



Bertrand est notre costumier depuis la première création. Nous nous comprenons bien et j'ai toujours aimé son travail, avant même notre collaboration.

Titulaire d'un B.T.S. industries de l'habillement, Bertrand Sachy intègre l'école des Beaux-Arts d'Amiens avant de rejoindre la compagnie du Carquois d'Amiens ou il s'initie aux divers métiers du théâtre et se spécialise au costume de scène pendant deux ans auprès des plasticiens Marie-Claude Quignon et Jean-Louis Liget.

Dès lors il enchaîne les créations pour des compagnies théâtrales comme Art Tout Chaud, ou des groupes musicaux comme Zic Zazou. Dernièrement, il a créé et réalisé les costumes du Misanthrope de Molière pour la compagnie les gOsses et de En passant de Raymond Queneau pour la compagnie Art Tout Chaud. Pour la compagnie Yaena, il crée les costumes de Burn Out d'Alexandra Badea et de Presque égal à de Jonas Hassen Khemiri. Il travaille avec Zabou Breitman pour la création des costumes de Thélonius et Lola.

La compagnie

L'acte fondateur de la compagnie est la création de *Burnout* d'Alexandra Badea en 2016.

Elle est co-dirigée par Mavikana Badinga et Julien Graux.

La compagnie s'inscrit dans une volonté de défendre des textes contemporains en privilégiant la recherche et l'expérimentation, ainsi que la rencontre de différentes disciplines. Elle choisit des auteurs d'aujourd'hui qui parlent du monde d'aujourd'hui avec des mots d'aujourd'hui, des textes dont le sens est concret et accessible à tous, décrivant des modes de fonctionnement que chacun peut reconnaître et réinterroger.

Elle mélange les formes, qu'elles soient issues du spectacle vivant, des arts plastiques, visuels ou sonores, considérant que cela favorise une multiplicité de points de vue et enrichit le propos, de même que les sensations que l'on ressent en tant que spectateur.

Elle se refuse cependant à rendre la rencontre des disciplines obligatoire et préméditée, à se laisser aller à une forme de systématisme.

Parallèlement à son travail de création, elle mène différents projets d'actions culturelles : option théâtre de la Cité scolaire, Lycées Edouard Gand, Edouard Branly, collège Jean-Marc Laurent, maison des seniors de Longueau. La compagnie participe également à l'opération « Prix Ado du théâtre contemporain » en 2018 et 2019.

En janvier 2019, elle entre en résidence de trois ans à l'Espace culturel Picasso de Longueau.

Dans le cadre de sa résidence longue sur le territoire de Longueau, elle est soutenue par le Conseil Régional Hauts-de-France, le Conseil départemental de la Somme et Amiens-métropole.

Précédentes créations

Burnout

d'Alexandra Badea

l'Arche, éditeur et agent de l'autrice

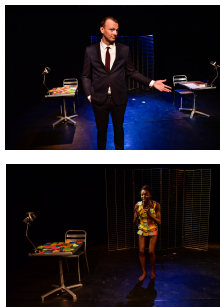
≈ [Presque égal à]

de Jonas Hassen Khemiri

Traduit du suédois par Marianne Ségol-Samoy

les éditions Théâtrales, éditeur et agent de l'auteur

©Vincent Héquet



© Ludo Leleu



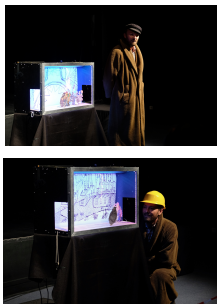
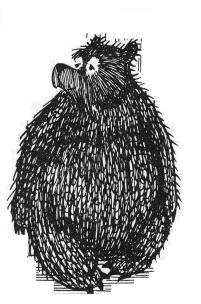
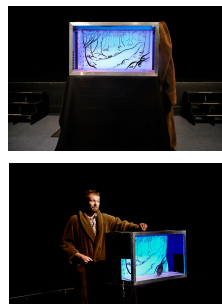
L'ours qui n'en était pas un

de Frank Tashlin

Chiot de garde

de Peer Wittenbols

© Jean-Marie Faucillon



© Irwinn Leulier





*"j'ai d'abord cru que c'était moi
fabriqué comme ça
pas facile
puis j'ai compris
comme j'étais devenu
ça"
Le sompagnon de lutte, p.84*

Responsables artistiques
Mavikana Badinga 06 20 26 40 51
Julien Graux 06 25 77 33 87

Administration Tiffany Mouquet (Equipaie)
Président Bertrand Caux
Trésorière Mathilde Derôme

119 rue Charles Dubois
80090 Amiens
compagnieyaena@gmail.com
www.yaena.net

Ass. Loi 1901
Siret 799 032 008 00028